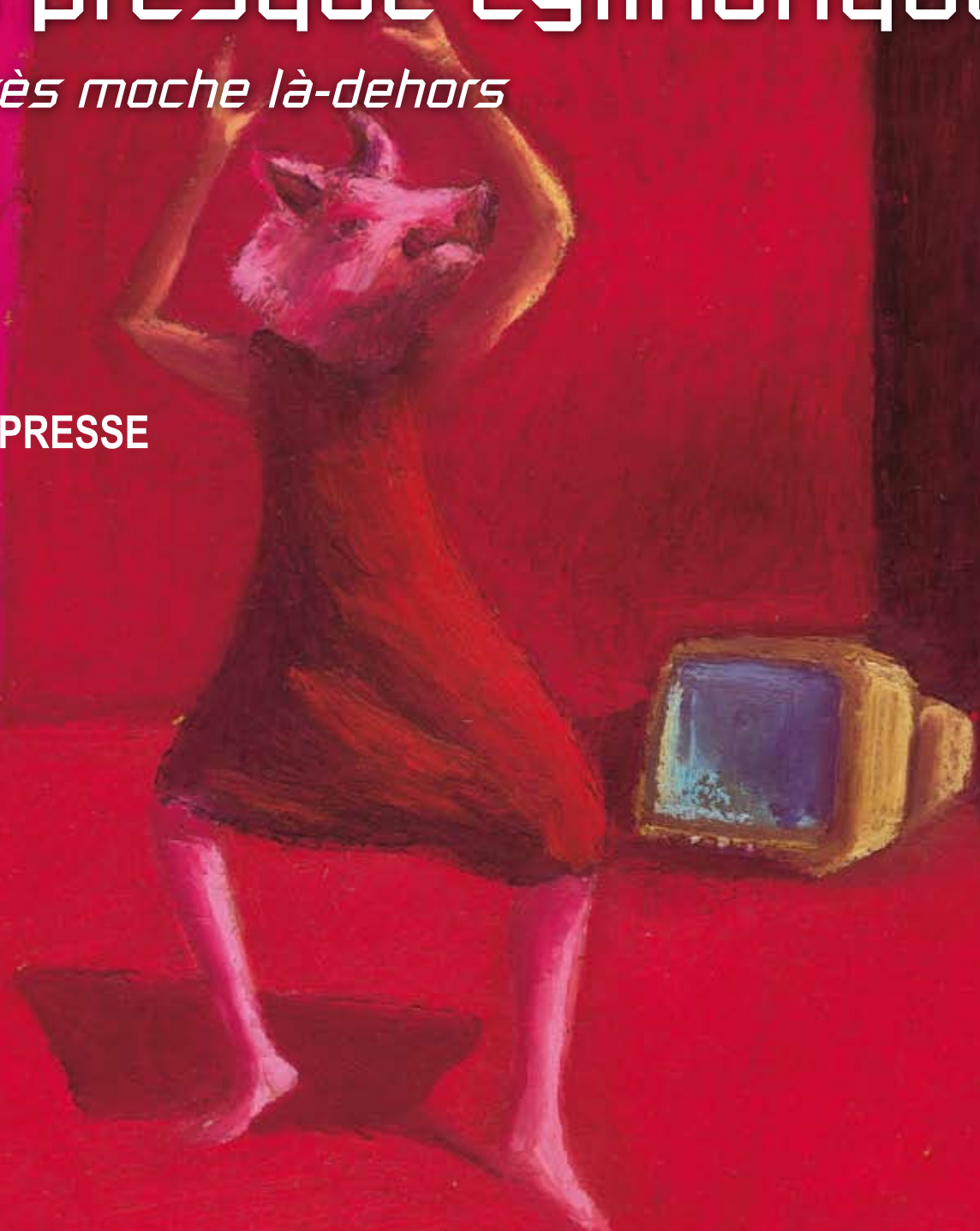


Du 29 janvier au 2 février 2008

Oreilles tombantes, groin presque cylindrique

tout est très moche là-dehors

DOSSIER DE PRESSE



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Du 29 janvier au 2 février 2008

OREILLES TOMBANTES, GROIN PRESQUE CYLINDRIQUE *TOUT EST TRÈS MOCHE LÀ-DEHORS*

DE MARCELO BERTUCCIO / MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM
TEXTE FRANÇAIS - ARMANDO LLAMAS

Avec
Catherine Matisse

Scénographie - Laurent Peduzzi
Lumières - Paul Beaureilles
Création sonore - Benoît Faivre
Costume - Cidalia Da Costa

La Compagnie Boomerang est subventionnée par Le Conseil Régional de Lorraine,
Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Lorraine) et le Conseil Général de Moselle.

Éditions Les solitaires Intempestifs / Collection mousson d'été

SALLE CÉLESTINE

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 89
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

fff

on me tue les cochons

ch

je travaillerai les vingt-quatre heures du jour et s'il le faut la nuit aussi

qu'il est beau de travailler, moi je travaille

travaille travaille travaille

le travail c'est la dignité disait Evita Perón

je travaille ici dedans bien sûr, au dehors tout est très moche

fff

je travaillerai pour que cette racaille ces bâtards arrêtent de me tuer les cochons une fois pour toutes

le téléphone sonne mais je me cache, j'écoute d'abord qui c'est

ah si tu pouvais dire non au lieu de te cacher, me dit une copine, j'en ai, j'en

ai tellement que je ne me souviens pas comment elles s'appellent,

normal, je ne les vois pas, j'habite tellement loin et ne sors presque jamais

jamais jamais jamais

allô machine on continue à me tuer les cochons, je ne les ai pas vus, je ne sors pas dans la porcherie, je l'ai rêvé, et je me suis réveillée en criant je te tue les cochons quand je veux quand nous voulions voulons

jamais

jamais jamais jamais

tchao

arrêtez enfin de me tuer les cochons, je ne sais plus combien il m'en reste,

combien on m'en a tués depuis le début de l'année

combien combien

les cochons m'aiment

ch

et je les aime, je suis très amatrice amateuse affective affectueuse amicable

amiable aimable, mais qu'on ne me tue pas les cochons

ch

porcherie sans cochons c'est porcherie seule

ch ch



Un texte énigmatique et d'une subtile habileté ; quand on croit avoir saisi le début d'un fil d'Ariane qui va rendre explicites les enjeux dramatiques donc les borner, les limiter – on s'aperçoit très vite qu'on suivait une fausse piste. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il s'agit et d'une femme seule dans un lieu isolé, et de cochons, morts ou vivants. La femme est dans un état fort avancé d'hystérie. Qu'y a-t-il de réel ou d'imaginaire dans ce qui est évoqué par la parole – la pièce ne comporte nulle didascalie – est malaisé à décider. Et néanmoins ce texte n'est ni abstrait ni abscons, et c'est bien là sa qualité essentielle. La parole tisse un réseau incantatoire proche du « flow » du rap, convoque une foule de situations dramatiques, un système complexe d'objets et un ensemble d'images.

Ces quatre sous-textes ou sous-narrations sont très concrets mais sans connexion apparente.

Ils finissent néanmoins par créer une forme cohérente, attrayante, colorée, complexe, mais qui se dérobe à l'analyse et c'est tant mieux. Additionnez télévision, recettes de cuisine, huîtres cuites dans leur jus, bouillon de porc, rôdeurs nocturnes, un saule envahi par des pipistrelles, Dracula, Anaximandre, Héraclite, un fusil qui glisse des mains, des cochons morts, vivants ou surgelés, des appels téléphoniques, des coups de sonnette intempestifs, un mixer, une mère morte, et ainsi de suite, et vous aurez une petite idée de ce qui est en cours dans ce lieu qui pourrait bien être un enfer, c'est-à-dire ici et maintenant. Car dans ce lieu on a peur de l'inconnu, on est armé, on tire sur tout ce qui bouge, on croit être cerné par la violence extérieure, on a renoncé aux contacts humains et on mange. Terrible vision du réel, vision objective, vision juste car structurée grâce aux ressources de l'imaginaire.

Armando Llamas

Marcelo Bertuccio

AUTEUR

Né en 1961 à Buenos Aires, Marcelo étudie la mise en scène à l'école « Taller Actoral Libre » dirigée par Maria Esther Fernandez et la dramaturgie à l'École municipale des arts dramatiques avec, entre autres, Mauricio Kartun.

La plupart de ses œuvres ont été publiées et mises en scène, citons *Señora, esposa, niña, y joven desde lejos* mise en scène en 1997 par Christian Drut, *El señor Bergman y Dios* qui a reçu le premier prix au Concours des œuvres inédites du théâtre pour le Fond international des arts en 1996, puis participé au cycle de lectures dramatiques de la Nouvelle dramaturgie argentine à Madrid avant d'être mise en scène en 2000 au Théâtre San Martin, *El joven Jorge*, vainqueur du premier prix de théâtre court en 1997 .

Michel Didym

METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué notamment, sous la direction d'André Engel, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant et Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles.

En 1990, il crée en Lorraine, la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain.

Promoteur des écritures contemporaines, il fonde avec cette compagnie, en 1995 *La Mousson d'été*, qui a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés, événement annuel destiné à la promotion des textes.

En 2001, il fonde la M.E.E.C (Maison Européenne des Écritures Contemporaines) qui se donne pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création.

Il a dernièrement mis en scène : *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti, *Normalement* de Christine Angot, *La Noche / Nuit* de Bernard-Marie Koltès, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* d'après Pierre Desproges, *Lisbeth est complètement pétée* de Armando Llamas. En 2006, il a mis en scène : *Le dit de la chute* d'Enzo Cormann, *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer, *Ma Famille* de l'uruguayen Carlos Liscano, *Poeb* de Serge Valletti et *Face de Cuillère* de Lee Hall avec Romane Bohringer.

Catherine Matisse

COMÉDIENNE

Avant son entrée au Conservatoire de Paris en 1982, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Chambas et Michel Deutsch à Strasbourg. Elle a joué sous la direction de Alain Françon (*Chambres* de Philippe Minyana), Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton), Michel Dubois (*La chambre et le temps* de Botho Strauss), René Loyon (*Les visiteurs* de Botho Strauss), Michel Didym (*Lisbeth est complètement pétée* de Armando Llamas, *Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le dernier sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turini, *Le Miracle* de Gyorgy Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et *Ma Famille* de Carlos Liscano), de Véronique Bellegarde (*La main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky, *La cheminée* de Maigarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier) et de Pierre Pradinas (*Georges Dandin* de Molière).

Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia... Elle participe également à la *Mousson d'été*.

Du 29 janvier au 2 février 2008

OREILLES TOMBANTES...

5 représentations

Mardi 29	20h30
Mercredi 30	20h30
Jeudi 31	20h30
Vendredi 1er	20h30
Samedi 2	20h30

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes les informations sur notre site www.celestins-lyon.org